

SON HISTOIRE

Après l'ouverture du tronçon ferroviaire CHAUMONT-LANGRES le 14 octobre 1857, inauguré le 27 juillet 1858, se posa le problème de relier la gare à la ville haute, distante de 1500 m, pensez donc : il fallait **40 minutes** pour arriver à Langres par un sentier creux et sinueux.

L'idée germa dans l'esprit de nos élus de l'époque de relier Langres à la gare par un chemin de fer.

Après bien des péripéties elle fut inaugurée en grande pompe, le 6 novembre 1887 par Jean Ernest DARBOT, les représentants des ministres et des officiels de la région,

la première ligne à crémaillère (RIGGENBACH) construite en France !

L'exploitation de celle-ci débuta le 21 novembre 1887, avec une hauteur totale franchie de 132 mètres, pour une pente de 17,6% sur 230 m !

Le 8 mai 1935, la Crem'zouille électrifiée prenait le relais de la vapeur en pleine période électorale, il lui fallait seulement **8mn!** pour arriver au niveau des remparts en toute sécurité,... aujourd'hui beaucoup aimeraient faire de même... non ! Elle marquait un arrêt à St Gilles au niveau de la grande surface. A la gare basse elle avait aussi un garage.... détruit et brûlé un matin dans la plus stricte intimité!

Bien des élèves des écoles langroises usèrent leurs fonds de culottes sur ses bancs de bois,...et un jour on ne sait pas qui, ni pourquoi, un des ces potaches l'appela « **Crem'zouille !!** »... d'où le nom de notre association de quartier « **la Zouille** » née en 1995.

Février 1971, comme son auguste aînée, la Crem'zouille rendit les armes, « toujours plus de rentabilité » et oui! déjà à l'époque.

Mr Vignardet fut son dernier chef de gare.

Je ne peux que conseiller la lecture du livre de **Gérard Guéniot** « **La Crémaillère de Langres** », livre qui me permet d'écrire ces lignes et de lui rendre hommage.

SON INFLUENCE

Elle fut indéniable car elle fut le cordon ombilical qui relia la gare de Langres-Marne à la ville haute, acheminant aussi bien les marchandises que les voyageurs et notamment les militaires de la garnison qui pouvait accueillir jusqu'à 6000 hommes, dont un certain Fernandel !

Représentants de commerce, pensionnaires des établissements scolaires, paysans et leurs épouses les jours de marchés et de foires, ainsi que les cheminots trouvaient là un moyen idéal de locomotion, l'affluence était considérable : à la fête de Langres 90 montées et descentes.

L'agitation autour de cette liaison ferroviaire municipale devint la source d'un fabuleux développement des métiers de bouche.

Nous pouvons citer « **le Buffet de la gare** » démoli et « **l'Hôtellerie des voyageurs** » à proximité.

Dans le quartier, on pouvait aussi manger au « **Restaurant de la gare** » ou à « **l'Hôtel Terminus** » .

Bien d'autres commerces se sont installés : charcuterie, boulangerie, épicerie, café.....

La crémaillère a tiré vers le haut le quartier St-Gilles, et nous lui devons beaucoup.

Les hommes ont la mémoire courte,...mais pas tous !, l'association « la Zouille » et ses irréductibles **Zouillards** en ont décidé autrement et veulent sauver ce «... tas de ferraille ! » qui a contribué au développement de la ville et qui a fait la joie et le bonheur de bien des Langrois et des touristes de passage.

En 1987, des Langrois reconnaissants membres de « La Potée Langroise », ont défilé dans la ville avec une Crémaillère, **Jules Testevuide** et **Jacques Pernet** en tête.